

DROLES DE RENCONTRES

On fait parfois d'étranges rencontres en jardinant autour de notre église. Au printemps, le groupe jardinage est tombé nez à nez avec un jeune faucon crécerelle, en pleine école buissonnière entre deux cours d'envol, qui nous a regardé passer la tondeuse assis sur les marches. Il a ensuite rejoint le nid de ses parents sur le toit de l'église (le mystère de la raréfaction des pigeons est éclairci !).

Début juin, c'est un superbe hérisson que nous avons laissé se reposer dans les branchages. A-t-il élu domicile chez nous, ou bien faisait-il seulement étape ? Ce mystère-là demeure ...

Si vous souhaitez nous rejoindre (un samedi matin sur trois environ) pour entretenir notre petit bout de nature dans le jardin autour de l'église, n'hésitez pas à contacter Vincent Pérouse au 06.45.89.58.70. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Catéchisme pour les enfants CE1, CE2, CM1 et CM2

Rentrée 2014-2015

Inscription à la paroisse du Sacré Cœur :

SAMEDI 6 SEPTEMBRE de 9H à 12H

JEUDI 11 SEPTEMBRE de 17H à 19H

VENDREDI 12 SEPTEMBRE de 17H à 19H

Renseignements : Christine REYT – kikireyt@yahoo.fr – tel : 06.26.14.54.62

URGENT — Appel à candidatures

Responsable depuis 6 ans de la mise en page du bulletin paroissial (*Paroisse En Marche*), des photos et de la gestion du site Internet (<http://sacrecoeur.chez.com/>), je souhaite "passer la main".

L'équipe PEM a donc besoin **rapidement** d'un(e) remplaçant(e).

Cette activité nécessite simplement un ordinateur, la maîtrise de certains outils logiciels et un peu de temps. Merci de relayer largement cet appel !

Hubert CHELLAT — hchellat@free.fr

Comité de rédaction : Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Photos / Mise en page / Internet : Hubert CHELLAT

Tirage : Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 10h à 12h. **Messe :** samedi à 18h et dimanche à 10h.



Une paroisse toujours en marche...

Il n'est pas habituel pour un curé de paroisse de devoir dire au revoir à ses paroissiens au bout de 2 années de ministère. Notre monde a tendance à aller un peu trop vite parfois... et pourtant au soir du jeudi saint, le Cardinal m'a confié une nouvelle mission.

Ces 2 années sont passées bien vite, le temps de faire connaissance, d'initier quelques projets et il faut déjà se dire au revoir. Certes dans une rencontre, le nombre des années n'est pas l'essentiel, l'important est ce qui a été vécu, l'important c'est la rencontre tout simplement.

Dans notre Eglise, notre mission est de guider une communauté, d'accompagner ceux qui sont proches comme ceux qui sont plus loin... puis vient le moment de passer la main. Cela nous permet de ne pas se sentir propriétaire de la mission et de vivre dans la confiance que la communauté avec un nouveau pasteur poursuivra sa route avec de nouveaux projets.

Bien sûr ces années me laissent un sentiment d'inachevé, j'ai pu découvrir une paroisse riche de ses diversités mais aussi de son unité. **Ensemble**, et je pense tout spécialement à l'équipe d'animation pastorale et au conseil paroissial des affaires économiques, ensemble nous avons essayé de rendre nos célébrations plus vivantes grâce aux musiciens et animateurs de chants et une meilleure sonorisation. Nous avons également souhaité remodeler la préparation aux sacrements par une proposition de redécouverte de l'essentiel de la foi. Nous avons cherché à mettre un place un réseau de solidarité et de fraternité sur notre paroisse, travail qui sera à poursuivre car la mission est sans fin.

Sans laisser de consigne, j'ose vous inviter à poursuivre votre marche dans la prière notamment pour les vocations sacerdotales, à rester attentifs à ceux qui sont éloignés de nos assemblées par la maladie ou un handicap, à être

accueillants aux plus petits...

Un mot sur mon successeur qui se présentera bien mieux lui-même à la rentrée. Il s'agit du Père Guillaume Wehrlé, 38 ans, ordonné depuis 7 ans et actuellement vicaire sur la paroisse Saint Pothin. Il porte la pastorale des jeunes sur son secteur et il aura à cœur de bien vivre son ministère parmi vous.

Le Cardinal m'a appelé à devenir vicaire général, tâche qui consiste à harmoniser les richesses de notre diocèse afin que chacun puisse collaborer à la mission de l'Eglise et agir pour le bien commun... Puisse cette réalité continuer à se vivre ici, sur notre paroisse du Sacré-Cœur.

Pour un curé de paroisse, la communauté est un peu comme une famille et on ne se quitte pas sans émotion.

Soyez donc sûrs que je vous garde dans ma prière, un grand merci à tous...

Père Yves BAUMGARTEN

« Merci de nous avoir accueillis... ! »

Nous sommes allés interroger les 2 familles roumaines hébergées dans une salle paroissiale (voir le n° PEM de Juin 2014) pour mieux connaître leur situation et comment elles voient l'avenir. Nous avons donc rencontré Cornel et sa famille (Florentina, sa femme, leurs 2 enfants : Alex et Jeanina, et aussi Eléana, et sa petite fille de 1 mois, qui est née ici) ; Florina et ses 2 enfants : Eléna et Florin. Eléna nous a servi d'interprète.

PEM : Vous êtes maintenant ici depuis 3 mois ; il est important pour les paroissiens du Sacré-Cœur de savoir comment vous êtes arrivés ici.

Cornel : Nous sommes arrivés en France en Novembre 2013, en provenance de Roumanie, en autocar, en passant par l'Italie. Nous sommes venus à Lyon parce que nous y connaissions des amis, qui y sont déjà depuis plusieurs années, et qui sont maintenant installés.

Nous avons construit notre cabane à Saint-Priest, à côté de gens du même village, que nous connaissions. La police est venue nous chasser en janvier, et nous sommes partis à Saint-Fons. C'était le seul endroit où il restait de la place...

Grâce aux associations, nous avons pu effectuer les formalités (1), et inscrire Jeanina à l'école : elle parle maintenant un peu le français.

Florina : Quant à nous, nous sommes ici depuis 3 ans. Mon mari avait un cousin installé à Vaulx-en-Velin depuis 10 ans. Nous sommes aussi passés

ANNONCES ETE 2014

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Mercredi 27 août	20h30 Paroisse En Marche
Lundi 1er septembre	17h00 Réunion de l'Equipe Accueil
Mardi 2 septembre	20h30 Préparation au Baptême
Samedi 6 septembre	9h00 à 12h00 Inscriptions au catéchisme 14h30 Inscriptions aux Scouts et Guides de France
Jeudi 11 septembre	17h00 à 19h00 Inscription catéchisme
Vendredi 12 septembre	17h00 à 19h00 Inscription catéchisme
Mercredi 17 septembre	20h30 Dialogue autour de la foi
Mardi 23 septembre	15h30 Messe à l'EHPAD Vilette d'Or
Mercredi 24 septembre	18h30 Réunion de l'Equipe Visite aux personnes âgées 20h30 Groupe Bible
Dimanche 28 septembre	10h00 Messe de rentrée

BAPTEMES célébrés en juin 2014

Laurence THERON, Anna THERON, Tom LCHARITANT,
Gabriel MOREL-CARROT, Ayissi MBARGA, Léonie POUX,
Dorian GRANGE-FORTE, Titouan DANTONY,
Vadim SAHLI, Corentin ARNAUD, Sonia HABRARD, Laurent HABRARD,
Solemn DONANT, Marvin PAM, Chloé LEITAO, Margaux POTIER de COURCY,
Albin FRAYSSE, Alice FRAYSSE, Louka DRUGUET, Albane PORCHEUR

MARIAGE célébré en juin 2014

Stéphane BELLEMARE et Sandrine CERGO

FUNERAILLES célébrées en mai et juin 2014

Albert MERCIER, Ginette FOURNIER

CALENDRIER EQUIPE MENAGE 2014/2015

Jeudi 25 Septembre 2014 à 8h30

Jeudi 18 Décembre 2014 à 8h30

Jeudi 2 Avril 2015 à 8h30

Jeudi 25 Juin 2015 à 8h30

Responsable : Madeleine PERRIERE : 04.78.54.13.94

Une petite équipe d'environ 5 à 6 personnes effectue le ménage. Si vous êtes disponibles, n'hésitez pas à nous rejoindre, l'église est grande et on a besoin de bras, pour balayer, serpillier, faire la poussière, nettoyer les autels... Merci d'avance

Le rachat par Radio Télévision pour 15 000 000 francs d'époque est donc effectué en septembre 1953.

Après que des tests d'émission soient effectués par l'ORTF pour la première fois le 27 septembre 1954, l'émetteur est inauguré le 7 novembre 1954.

Le 1er janvier 1975, l'ORTF cède la tour à la nouvelle entité TDF.

Mais plus question d'accéder à notre demoiselle ; elle abrite maintenant moult émetteurs qu'il convient de protéger (télévision, radio, sécurité civile, militaires, relais téléphoniques,...)

Les malicieux lyonnais ne manquaient pas de remarquer que cette tour est plus haute que la tour Eiffel, puisque son sommet culminait à 376 m d'altitude, là où la parisienne n'atteignait « que » 320 mètres !

Damien BACCONNIER

Pour des informations plus complètes :
http://omnilogie.fr/O/La_tour_m%C3%A9tallique_de_Fourvi%C3%A8re_%C3%A0_Lyon

Résumé en quelques chiffres :

- 85m de hauteur, 210 tonnes ;
- 4 piliers de béton de 4m de côté ;
- base de 18,80 m de côté sur 10m de haut ;
- fondations 8,50m de profondeur ;
- réservoir de 23m³ d'eau pour l'ascenseur hydraulique Roux-Combaluzier de 24 places ;
- espace libre abritant les 2 cylindres de l'ascenseur d'environ 7m de long ;
- Ancrées dans 7200 tonnes de maçonnerie ;
- 2100 fermes de métal pouvant résister à la forte pression du vent (250 kg au m²) ;
- plate-forme supérieure 7m x 7m avec un passage central de 3m pour l'ascenseur ;
- pavillon terminal de 10m de haut équipé d'un phare qu'on allumait en principe pour le 8 décembre ;
- altitude au sommet 376 m à l'origine (291m d'altitude + 85m de tour !), 372 m depuis TDF semble-t-il soit 32,70 m de plus que la basilique (339,30 m) ;
- Tour du Crédit Lyonnais (165 m) : altitude 333 m ;
- Tour Oxygène (115 m) ;
- 4 ans après la construction de la tour Eiffel (1889) : 320 m altitude.

par l'Italie, où nous avons séjourné chez une sœur. D'abord dans une cabane à Parilly, puis à Saint Priest, à Vaulx, et enfin à Saint Fons. Nous sommes toujours domiciliés (administrativement) à Saint Priest, et c'est là qu'Eléna est à l'école depuis 2 ans.

PEM : Comment viviez-vous en Roumanie, et pourquoi l'avez-vous quittée ?

Cornel : Ces dernières années, je travaillais dans le bâtiment, puis j'ai été au chômage ; impossible pour nous de retrouver du travail... Nous étions pourchassés, exclus du village. Un ami m'a dit qu'en France, nous pourrions peut-être trouver du travail. Nous avons donc décidé de partir.

Florina : mon mari était cordonnier, à Cisartia, au sud de la Roumanie. Moi, je faisais du ménage. Un jour, mon mari a perdu son emploi, la mairie nous a chassés de la maison. Personne ne voulait de nous : nous avons dû partir.

PEM : Que comptez-vous faire maintenant ?

Cornel : Nous voulons rester en France. Déjà, grâce aux associations, j'ai pu m'inscrire à Pôle-Emploi, et à la Maison de la Veille Sociale, pour un hébergement ; mais il y a beaucoup de monde en attente... Ce que nous voulons, c'est une maison et du travail... En ce moment, je vends le journal "Sans-Abri" : je gagne 8€ par jour. La petite va à l'école Servet (1^{er} arrondissement). Et nous, nous apprenons le français au Centre Social (rue Bonnefoi).

Des gens nous apportent de la nourriture : je remercie les paroissiens de nous accueillir ainsi, et de nous aider.

Florina : Je veux rester en France, je peux faire du ménage. Je vais aussi au cours de français à Bonnefoi.

PEM : et toi, Eléna ?

Eléna : J'ai 13 ans. J'ai été à l'école maternelle en Roumanie. Depuis 2 ans, je vais à l'école Edouard Herriot à Saint-Priest. Je suis en CM2, et je viens de passer les tests pour entrer au collège. Je voudrais travailler un jour dans un restaurant...

Propos recueillis par Pierre GRANDJEAN

(1) Domiciliation (pour recevoir le courrier administratif), scolarisation des enfants (obligation pour la Mairie), demande de logement (Droit au logement), Assurance-Maladie (CMU ou AME),...

Depuis le 1-1-2014, les Roumains et les Bulgares, citoyens européens, ont les mêmes droits et devoirs que les autres pays de l'U.E. : liberté de circulation et d'installation.

NOTRE ÉGLISE A 80 ANS (3/3)

L'église votive du Sacré-Cœur fut consacrée par le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, au cours de grandes fêtes qui durèrent cinq jours – du mercredi 6 au dimanche 10 juin 1934 – ... bientôt 80 ans ! Cet anniversaire nous invite à revenir sur l'histoire de notre paroisse.

« Lyon aura son Montmartre. La colline a été donnée à la Vierge : nous donnerons la plaine au Sacré-Cœur », avait donc promis le Cardinal Maurin, lorsque les veuves de guerre l'avaient sollicité. Treize cabinets d'architectes du Rhône et de la Loire furent conviés à l'Archevêché le 19 avril 1919. Le cardinal leur fit part de ses désirs et lança un concours que remporta l'architecte Paulet. Le cardinal eût aimé que la Basilique du Sacré-Cœur renfermât une crypte en souvenir de tous les soldats du diocèse morts à la guerre. Mais cette crypte comme beaucoup d'autres parties de la Basilique imaginées dans les premiers plans ne fut jamais réalisée.

La première pierre fut posée et bénite le 8 octobre 1922. Ensuite fut construit le soubassement, sur tout le pourtour de l'édifice, par l'entreprise Rougerol de Lyon. Mais vint un moment où l'accroissement constant des prix obligea à prendre deux décisions graves :

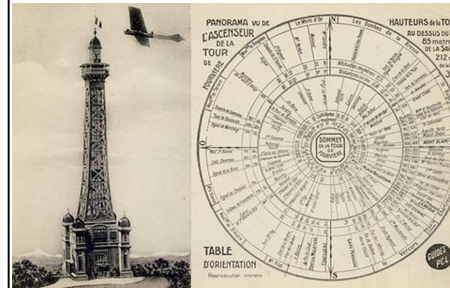
1 – Renoncer à la pierre de taille. On opta donc pour la pierre reconstituée et les travaux furent confiés à l'entreprise Boschetto, d'Aix-lès-Bains.

2 – Renoncer à faire monter l'édifice sur tout son pourtour et se borner à en terminer seulement une partie. C'est donc une église inachevée que vint bénir le cardinal Maurin le mercredi 6 juin 1934.

Lors de ces fêtes, Monseigneur Deyrieux donna une belle homélie dont voici quelques extraits : « *Ce Jésus, vers qui se tournent les regards et les espoirs, n'est-il pas Celui dont l'Évangile nous apprend qu'il multiplia les pains deux fois, sous un geste de bénédiction, pour une foule qui avait faim ; – Celui qui ne put supporter la douleur de Jaïre, de la veuve de Naïm, des sœurs de Lazare et leur rendit leurs morts aimés ; – Celui qui accueillit si doucement le repentir de Madeleine et du Bon Larron... Son cœur, depuis sa rentrée en son ciel, se serait-il fermé aux appels de ses frères de la terre ? [...]* Sa parole d'accueil demeure : Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous vos charges : je vous réconforterai. [...] Recevez donc, Seigneur Jésus, sur votre Cœur, tous vos fidèles, tous vos amis qui ont besoin de votre secours dans leurs détresses, de vos lumières dans leurs obscurités et leurs doutes, de votre force divine dans leurs luttes pour vaincre, dans leurs défaillances pour se relever. [...] Ceux qu'assemblent ici ces jours de fête, ceux qui viendront désormais dans votre temple nouveau, recevez-les parce que, malgré leurs fautes, ils espèrent en Vous, ils Vous aiment. – Et, s'ils sont par-

De même, le 8 décembre 1894, la tour s'illumine pour la première fois d'un phare qui rayonne sur la ville de Lyon, à l'occasion... de la fête de l'Immaculée Conception, grande fête religieuse traditionnelle de cette ville qui s'illumine dans son ensemble chaque année. Bel acte anticlérical s'il en est pour ses constructeurs !...

Enfin, en 1899 paraît pour 35 centimes le guide annuel « Le pèlerin de Fourvière », qui obtient un régulier succès, édité par l'abbé Huguet. Outre les renseignements religieux, il contient les horaires de tramways, voitures, funiculaires, permettant d'accéder au site, ainsi que des entrées à demi-tarif à la tour métallique de Fourvières, qualifiée « d'attraction obligée de tout pèlerinage ». Là encore, on semble bien loin de la querelle énoncée par quelques contemporains.



Depuis le sommet, la tour offre une vue imprenable à 180°, il s'y trouve une table d'orientation, et de nombreuses cartes postales évoquent ce panorama si particulier.

Le 8 décembre 1894 : la tour s'illumine donc pour la première fois à l'occasion de la traditionnelle fête mariale lyonnaise des Lumières.

Dans les années 1900, l'accès au sommet coûte 1 franc.

L'accès au site peut aussi se faire par l'intermédiaire d'un tramway maintenant disparu :



Vient l'époque d'une nouvelle vie pour la Tour, qui se destine à prendre une place dans l'évolution technologique de la société : elle devra supporter l'émetteur de radio diffusion au profit de l'ORTF pour la diffusion de la chaîne de télévision. La fin du restaurant est venue...



au troisième étage de la tour parisienne, la tour lyonnaise est initiée et due à **Eugène COLONGE**, auteur du projet et architecte de la partie métallique, chef mécanicien à l'administration de la guerre, qui s'est entouré de divers experts pour les autres parties de la tour métallique. (béton, ascenseur, etc.).

Aucune intervention de Gustave Eiffel donc, même s'ils étaient tous passionnés de métallurgie en cette période de développement industriel.

Et moins de deux ans plus tard...

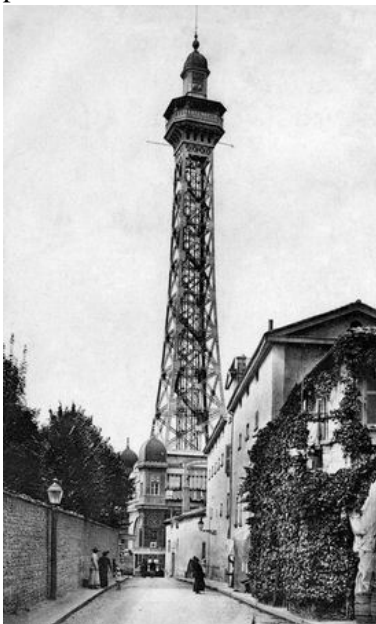
Le 26 octobre 1893, une réception est donnée au profit de l'État-major de l'escadre russe, et notamment de l'amiral Avilan qui vaudra à la tour de prendre dans un premier temps le nom de tour avilane, qu'elle perdra rapidement.

Le 3 mai 1894, c'est l'ouverture au public pour l'inauguration de l'exposition universelle à Lyon, dite « exposition universelle internationale et coloniale », à l'occasion de laquelle Sadi Carnot sera assassiné à Lyon.

Seconde rumeur : les origines anticléricales de la tour :

Il convient ici de faire un petit aparté ; certaines idées préconçues ont tendance à rester, d'autant plus sournoisement que l'erreur d'origine est ensuite au fil du temps reprise par divers intervenants... Les discussions lyonnaises indiquent que la construction de cette tour se voulait être un acte républicain destiné à humilier le clergé, notamment en construisant un édifice plus haut que la Basilique voisine, tout juste construite. Cependant, aucune information en ce sens contemporaine à la construction n'est découverte à ce jour, ni dans les actes de concessions, ou constitutifs de la société, ni dans les articles de presse, ni dans la tradition orale familiale...

Il faut attendre un livre de Mme Hardouin-Fuguier « La colline de Fourvière » paru en 1996 pour voir énoncé en certitude ce qui n'est qu'une extrapolation intellectuelle. Celle-ci évoque même « une souscription pour ériger ce monument », évoquant pour étayer ses dires un article du « Lyon républicain » du jeudi 3 mai 1894. Mais la consultation de cet article n'évoque pas cette souscription, pas plus que cet acte anticléric. Ceci est d'autant plus logique que... l'article est postérieur à la construction de la tour ! Aucun autre article de presse de l'époque n'évoque ce fait non plus.



fois incapables de vous le bien dire, ah ! entendez la clameur de ces pierres qu'ils ont dressées pour vous honorer, la clameur de confiance, de reconnaissance et d'amour qui doit retentir à travers les siècles et jusque dans votre éternité ! »

Alors, finalement, quand on a entendu ce beau message, qu'importe que la Basilique du Sacré-Cœur n'ait jamais été achevée, et qu'elle soit devenue plus humblement... l'église du Sacré-Cœur. Si les « pierres vivantes » de la paroisse, en cet été 2014, à la suite des milliers de chrétiens qui sont venus prier ici au cours des huit dernières décennies, rencontrent vraiment et très profondément Jésus qui s'incarna par amour et dont parlait si justement Monseigneur Deyrieux, alors tout va bien, non ? Soyons dans la louange !

Michel CATHELAND

Note : On l'a vu (cf. *PEM de mai 2014*), durant les 75 premières années, notre paroisse a vu se succéder neuf curés. Au cours de ces 80 dernières années, depuis la consécration de l'église du Sacré-Cœur, en juin 1934, elle fut confiée à dix prêtres : les abbés Arnaud THEVENOT en 1933 (*c'est lui qui fit la transition entre l'église Sainte-Anne et celle du Sacré-Cœur*) ; Marius DENIS en 1950 ; Paul CLEMENT en 1954 ; Pierre JOURDAN en 1968 ; Roger BASSET en 1976 ; Paul LAFAY en 1982 ; Pierre BUTAUD en 1996 ; Jérôme DUPRÉ-LATOIR en 2006 ; Yves BAUMGARTEN, en 2012 ; Guillaume WEHRLÉ, en 2014.

Sources :

« *Le Nouvelliste* » – Numéro 134 du dimanche 3 juin 1934

Brochure-Souvenir des Fêtes d'Inauguration de l'Eglise Votive du Sacré-Cœur. (Juin 1934)

« *Eglise à Lyon* » – N°8 de septembre 2012 – Page 19.

DIMANCHE 29 JUIN 2014, FÊTE DU SACRÉ-COEUR

La solennité du Sacré-Cœur de Jésus a été particulièrement fêtée cette année pour accompagner le départ du père Yves et pour célébrer ses 10 ans de sacerdoce. Il fallait bien toutes les trompettes, harpe, orgues, violon, guitare, tam-tam, flûtes pour rythmer cette célébration.

Le père Yves, dans son homélie, a particulièrement mis en lumière à la fois la tendresse et la force du Cœur de Jésus : cette tendresse qui nous permet d'aimer et cette force qui nous permet d'agir. Notre cœur physiologique permet à notre sang de circuler et de nous faire vivre, et notre cœur « spirituel » révèle notre conscience. Ils constituent ainsi l'unité de notre personne.

De même, le Cœur de Jésus participe à l'unité des membres de notre paroisse, en permettant à chacun d'y trouver sa place, chacun selon ses talents. Il a ainsi souhaité que la paroisse demeure fidèle à cette image du cœur qui rassemble à travers la diversité de ses membres.

A la fin de la célébration le Père Yves a reçu quelques cadeaux de remerciement pour ses deux belles années passées dans notre paroisse. Il a encouragé les paroissiens à accueillir le nouveau curé, Guillaume WEHRLÉ, comme lui-même avait été accueilli à son arrivée.

Deux sœurs de Saint André, Gaby et Christina, ont été aussi chaleureusement remerciées avant de partir à Ameugny, à proximité de Taizé.

L'assemblée générale paroissiale a ensuite permis de faire un bilan de l'activité des 27 groupes actifs sur la paroisse. Des suggestions ont notamment été exprimées pour valoriser le ménage de notre église. Un retour plus particulier a été fait sur la formation aux sacrements à destination des personnes demandant le baptême pour leur enfant, le mariage ou la confirmation, qui a réuni près de 70 personnes. Enfin, l'accueil de 3 familles de roms, ainsi que la visite du cardinal Barbarin ont constitué les faits marquants de cette année.

Après un apéritif à proximité de la statue du Sacré-Cœur, la journée s'est poursuivie par un repas partagé dans la cour ensoleillée, réunissant plus d'une cinquantaine de convives.

Bonnes vacances à tous.

Henri BERTRAND



L'animation musicale

L'Assemblée générale paroissiale



« La Tour Métallique de Fourvières » dite « Tour Gay »

Nombre de paroissiens du Sacré-Cœur peuvent apercevoir depuis leurs fenêtres la célèbre tour métallique qui jouxte la basilique Notre-Dame de Fourvière. Intéressons-nous donc un peu à l'histoire de cette dame métallique, et faisons ici taire certaines rumeurs la concernant.

Avant sa construction, se trouvait en ce lieu un restaurant sur un belvédère qui semblait assez apprécié des lyonnais.

Il s'agit d'une sortie traditionnelle pour profiter d'une superbe vue sur la ville de Lyon à l'époque où ni la Basilique, ni la tour ne sont encore construites.

Et pour gagner du temps pour y accéder, le meilleur moyen est encore d'utiliser le passage Gay qui serpente le long de la colline,... contre le paiement de 5 centimes de franc.



Mais voici que se profile à l'horizon l'exposition universelle.

Quelques industriels, piqués par les récents développements de l'industrie, et sans doute inspirés de la récente construction de la Tour Eiffel à Paris, se prennent à l'idée de construire un édifice sur le point culminant de Lyon ; la colline de Fourvière. A noter

que dans tous les actes officiels de l'époque, on parle de « la Tour Métallique de Fourvières », avec un « s »...

Le 7 février 1892, un arrêté municipal autorise la construction de la tour métallique.

La colline ressemble alors à cela :

En décembre 1892, les travaux débutent, pour un montant total de 300 000 francs or.

Première rumeur : une tour due à Eiffel :
Même si elle ressemble beaucoup

